

Alfred Jarry – Ubu Roi

Acte premier
Scène première

Père Ubu : Merdre !

Mère Ubu : Oh ! voilà du joli, Père Ubu, vous estes un fort grand voyou.

Père Ubu : Que ne vous assom'je, Mère Ubu !

Mère Ubu : Ce n'est pas moi, Père Ubu, c'est un autre qu'il faudrait assassiner.

Père Ubu : De par ma chandelle verte, je ne comprends pas.

Mère Ubu : Comment, Père Ubu, vous estes content de votre sort ?

Père Ubu : De par ma chandelle verte, merdre, madame, certes oui, je suis content. On le serait à moins : capitaine de dragons, officier de confiance du roi Venceslas, décoré de l'ordre de l'Aigle Rouge de Pologne et ancien roi d'Aragon, que voulez-vous de mieux ?

Mère Ubu : Comment ! Après avoir été roi d'Aragon vous vous contentez de mener aux revues une cinquantaine d'estafiers armés de coupe-choux, quand vous pourriez faire succéder sur votre fiole la couronne de Pologne à celle d'Aragon ?

Père Ubu : Ah ! Mère Ubu, je ne comprends rien de ce que tu dis.

Mère Ubu : Tu es si bête !

Père Ubu : De par ma chandelle verte, le roi Venceslas est encore bien vivant; et même en admettant qu'il meure, n'a-t-il pas des légions d'enfants ?

Mère Ubu : Qui t'empêche de massacrer toute la famille et de te mettre à leur place ?

Père Ubu : Ah ! Mère Ubu, vous me faites injure et vous allez passer tout à l'heure par la casserole.

Mère Ubu : Eh ! pauvre malheureux, si je passais par la casserole, qui te raccommoderait tes fonds de culotte ?

Père Ubu : Eh vraiment ! et puis après ? N'ai-je pas un cul comme les autres ?

Mère Ubu : À ta place, ce cul, je voudrais l'installer sur un trône. Tu pourrais augmenter indéfiniment tes richesses, manger fort souvent de l'andouille et rouler carrosse par les rues.